

*Datation*: ca 425-400. Ancien alphabet de Dodone dans sa dernière phase, avec *upsilon* de forme V, *rho* de forme R avec petite patte presque horizontale, *gamma* de forme commune Γ, *alpha* de forme commune, *sigma* à trois branches. L'aspiration n'est pas notée.

Ἐπεύκτοι πὲρ ὑγί-  
ας

ὑγίας Lhôte : ὑγι(εί)ας DVC ΥΓΙΑΣ

(Réponds) à *Épeuktos* au sujet de sa santé.

”Ἐπευκτος était jusqu'à présent un hapax, avec un seul exemple dans *LGPN*, en Achaïe ca 219 av., cf. *HPN* 179.

Une forme ὑγία, qu'il faut accentuer ainsi et ne surtout pas corriger, est largement attestée dans le nouveau corpus, de ca 450 à ca 200. Cette forme ne l'était pas dans *LOD*, mais cf. *LOD* n° 73 (IVe-IIIe s.), où ὑγεῖα est une graphie pour ὑγία. Dans ce mot donc, la fermeture de la diphthongue *ei* en *e* long fermé, puis en *i* long, est beaucoup plus précoce en Épire qu'ailleurs, et il faut poser, dès 450 av., ὑγίεια > \*ὑγίῖα > ὑγία. Pour l'explication phonétique, cf. *LOD* p.385-387 : le cas est proche de ις < εις, mais il en est distinct, car εις présente une fausse diphthongue, et ὑγίεια une vraie diphthongue. C'est sans doute la succession de trois voyelles d'avant dans ὑγίεια qui explique cette particularité phonétique. Voici, outre 382A, les six cas de ὑγία qu'on peut recenser dans le nouveau corpus :

- 3397B ca 450 [περὶ ἡγία[ς]]
- 2401 ca 450-425 ἡγία
- 1572A ca 425-400 περὶ ὑγίας
- 313A bétot. ca 375 ἡγία
- 1369B ca 350-300 ὑγία
- 2517A ca 250-200 [τ]ῆς ὑγίας (texte influencé par la koinè)

On ne s'étonnera pas de trouver aussi cette forme dans un texte en bétotien, 313A, car le bétotien est, de loin, le dialecte qui présente, en particulier dans son vocalisme, le phonétisme le plus évolué.